Travaux.

Le grognement sourd des machines
ponctue l'air d'un été hâtif
les chenilles geignent et j'imagine
les griffes ouvrant la terre à vif.

Il est donc revenu le temps
des bras nus armés de marteaux
des casques jaunis au printemps
des pics jouant en staccato.

La machine à rêver m'entraîne
malgré moi aux temps révolus
où maillon de la même chaîne
j'usais ma jeunesse ingénue.